Philosophiques

philosophiques

Présentation

Robert Nadeau

Volume 4, numéro 1, avril 1977

URI : https://id.erudit.org/iderudit/203064ar DOI : https://doi.org/10.7202/203064ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société de philosophie du Québec

ISSN

0316-2923 (imprimé) 1492-1391 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Nadeau, R. (1977). Présentation. Philosophiques, 4(1), 101-101. https://doi.org/10.7202/203064ar

Tous droits réservés © Société de philosophie du Québec, 1977

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

 $https:\!/\!apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/$



INTERVENTIONS

L'ENSEIGNEMENT DE LA MORALE ET LA QUESTION DE SES FONDEMENTS

Présentation

Lors de son IIIe congrès annuel, tenu à l'Université de Sherbrooke dans le cadre de l'ACFAS, la Société de Philosophie du Québec a mis sur pied, par l'entremise de Louis Valcke, une table ronde sur la question des fondements de la morale et de la possibilité, voire de l'utilité et de la nécessité d'une éducation morale à l'école. Cette table rondre, qui eut lieu jeudi le 13 mai 1976, a réuni MM. Claude Lamonde, du Ministère de l'Éducation du Québec, qui traita des « difficultés soulevées par l'élaboration d'un programme de formation morale », Léonard Ducharme, de la Faculté de Philosophie de l'Université d'Ottawa, qui explora « la possibilité de fonder l'enseignement d'une morale objective sur la loi naturelle », et Robert Nadeau, du Département de Philosophie de l'Université du Québec à Montréal, qui envisagea « l'enseignement de la morale dans une perspective relativiste ». Nous publions ci-après le texte de ces deux dernières communications, que nous faisons suivre de trois prises de position qui avaient vu le jour pendant la discussion qui suivit les trois communications ci-haut mentionnées, et que leurs auteurs respectifs ont aimablement accepté de mettre par écrit aux fins de la présente publication.

Robert Nadeau